

Pourvu qu'on ait l'ivresse
Saison 1...

Pourvu qu'on ait l'ivresse est une pièce action. Elle part du désir de former un récit ouvert, une promesse où se côtoient l'excès, le monstrueux, le beau, le sublime et l'effroi. Un espace où les présences performatives jouent des nuances de registres, expérimentant des écarts de jeu en cannibalisant et en produisant des images.

Depuis 2006 Nadia Lauro élabore pour les pièces de Latifa Laâbissi des « machines de visions », des scénographies au fort pouvoir dramaturgique. Pour cette nouvelle pièce, elles signent le spectacle ensemble, avec l'envie de mêler leurs champs d'influence et « d'ouvrir l'espace à l'action et l'action à l'espace ». Les narrations qu'elles construisent trouvent un soutien dramatique dans la musique de films convoquée comme un véritable personnage au cœur de l'action. *Pourvu qu'on ait l'ivresse* reprend à son compte l'injonction du vers de Musset et s'appréhende comme une dernière danse rituelle, celle qui compte par son insistance et son irréversible détermination à avoir lieu.

Deux intuitions président à l'élaboration de cette pièce :

La première vient d'une relation forte au cinéma que Latifa Laâbissi et Nadia Lauro partagent depuis de nombreuses années, et plus particulièrement pour la composition musicale dédiée au cinéma, celle qui inscrit la musique comme un personnage à part entière, et la fait agir comme un acteur véritable du drame et du suspense. Il s'agit donc pour elles de s'adosser à la puissance dramaturgique de certaines partitions de musique de films pour fabriquer des récits chorégraphiques, un vocabulaire des corps, des actions, ou encore des affects comme matériaux chorégraphiques. Elles souhaitent expérimenter des présences performatives du mineur et du majeur et élaborer un instrument de réglage poétique et perceptif. Il s'agit pour les danseurs et comédiens de faire parler le temps et l'espace, être là, absents et présents oscillant entre deux vérités aléatoires, celle des corps « in carné » dirait P.P.Pasolini et celle de la fiction.

La seconde intuition repose sur une ritournelle visuelle et saisonnière, un espace donné au temps. Des arrangeurs / constructeurs déplient leur activité. Ils construisent la promesse d'un bouquet sans fin, dialoguant avec l'œuvre *Primary Time* de Bas Jan Ader et la cueillette des « fleurs du temps » qui repoussent l'inexorable dans la nouvelle *Le jardin du temps* de l'auteur de science-fiction J.G. Ballard. La construction d'actions précises apparaît comme un motif principal, une ritournelle climatique dans laquelle une tâche rituelle contamine peu à peu l'espace et devient le moteur de l'action. Ce rituel s'impose comme un motif majeur par son insistance et son irréversible détermination à avoir lieu.

Pourvu qu'on ait l'ivresse est une pièce / action.

Pourvu qu'on ait l'ivresse est une pièce / saisons.

Chacune des quatre saisons constitue un ensemble produisant une véritable plongée immersive dans l'imaginaire et la fiction.

Aujourd'hui ces intuitions, ces désirs ou projections sont là pour déclencher ce qui plus profondément s'accroche à leurs inconscients, mais ils résistent encore à être nommés et livrés dans cette note d'intention. Les désirs inconscients ne résisteraient pas à être rangés du côté des idées ou d'un plan d'attaque... ils sont plutôt camouflés, aux aguets, pour croître au rythme de la pensée...

EQUIPE ARTISTIQUE

Conception et réalisation : Latifa Laâbissi et Nadia Lauro

Avec : Jonathan Allart, David Amelot, Jessicat Batut, Caroline Leman, Hervé Lemeunier, Paula Pi, Florian Spiry

Lumière : Yves Godin et Maël Iger

Son : Manuel Coursin

Diffusion sonore : Jérémie Sananes

Production : Figure project

Coproduction : Compagnie de l'Oiseau-Mouche, Nanterre-Amandiers Centre dramatique national.

Coproduction en cours : Centre National de la Danse – Pantin, Festival d'Automne à Paris, Le Triangle, cité de la danse – Rennes, L'Arseenic – Lausanne, Zürcher Theater Spektakel – Zürich.

Création le 22 janvier 2016 au Théâtre de l'Oiseau-Mouche dans le cadre du Festival Vivat la danse !

Figure project est soutenue par le Ministère de la Culture – DRAC Bretagne au titre des compagnies conventionnées, le Conseil régional de Bretagne et la Ville de Rennes.

<http://figureproject.com>

Jonathan Allart

Après une longue expérience de pratique théâtrale en amateur, Jonathan Allart rejoint la Compagnie de l'Oiseau-Mouche en 2014, à 31 ans. Le rêve d'accéder au métier de comédien professionnel se concrétise.

Il participe à plusieurs stages artistiques, dirigés par le Theater Antigone, Malkhior de la Compagnie Voulez-vous, ainsi qu'à un projet d'action culturelle en collaboration avec la Compagnie Velum.

Au fil de son parcours, il se découvre une appétence pour le théâtre d'aujourd'hui, un théâtre de textes qui raconte son époque.

Porté par l'envie de vivre l'aventure de la création et des tournées, c'est avec enthousiasme qu'il appréhende sa première distribution dans un spectacle professionnel, sous la direction de Latifa Laâbissi et Nadia Lauro.

David Amelot

David Amelot est comédien et danseur à la Compagnie de l'Oiseau-Mouche depuis 2008. Peu après son arrivée, il participe à un atelier dirigé par David Bobee, qui le choisit pour participer au spectacle **Gilles**, créé au Théâtre du Peuple Maurice Pottecher à Bussang en août 2009. Cette première expérience l'amène à côtoyer des artistes issus de différentes disciplines : le cirque, le théâtre, la danse. Ces rencontres nourrissent un goût pour les projets collectifs et confirment son plaisir d'être sur scène.

Parallèlement, il développe une curiosité pour la danse sous toutes ses formes. Il pratique la capoeira, découvre la danse africaine lors d'un stage avec Elisabeth Tambwe, et s'initie à la danse contemporaine à l'occasion d'un atelier dirigé par Pascaline Verrier. La chorégraphe lui propose de prolonger la rencontre en l'intégrant à la distribution d'**Ici**, déambulatoire chorégraphique conçu pour être joué hors les murs.

En 2010, il prend part à un travail de recherche porté par Christian Rizzo, directeur artistique de l'association fragile, chorégraphe associé à l'Opéra de Lille. L'approche de l'artiste, singulière, suscite l'intérêt de David Amelot et l'ouvre à une nouvelle exploration du travail sur le corps. Cette démarche aboutit à la création du spectacle **De quoi tenir jusqu'à l'ombre**, en 2013.

Caroline Leman

Caroline Leman intègre la Compagnie de l'Oiseau-Mouche en 2006, à seulement 19 ans. Un stage d'une semaine en Italie, mené par Antonio Vigano, lui permet de découvrir et de savourer la vie de troupe. Cultivant un goût pour le théâtre et la danse, elle s'enrichit particulièrement de rencontres avec divers chorégraphes tels que Cyril Viallon, Elisabeth Tambwe ou encore Christian Rizzo, qui la dirigent lors d'ateliers. Elle s'initie aussi au théâtre d'objets auprès de Christine Le Berre, Julien Aillet, Delphine Delafosse, entre autres.

En 2009, elle vit sa première expérience de création avec **Gilles**, mis en scène par David Bobee, un spectacle du Groupe Rictus, coproduit par la Compagnie de l'Oiseau-Mouche et créé au Théâtre du Peuple Maurice Pottecher à Bussang. Cette aventure collective, qui l'amène à travailler une présence au milieu de comédiens, de danseurs et de circassiens, s'avère très porteuse. Elle se poursuit en 2010 par la participation de la jeune comédienne au spectacle **Hamlet**, de William Shakespeare. Touchée par la puissance dramatique de l'histoire, elle se plaît à s'en emparer pour la livrer au public, à travers le rôle de la Reine de Comédie.

Hervé Lemeunier

Le goût prononcé d'Hervé Lemeunier pour la culture sous toutes ses formes, notamment la lecture, l'écriture et le cinéma, le conduit à rejoindre la Compagnie de l'Oiseau-Mouche en 1995. Avidé de se former auprès de multiples artistes, il débute sa carrière de manière atypique, par trois coproductions de la compagnie : **La Foi, l'Espérance et la Charité** et **Tête de Poulet** avec Théâtre en scène (mise en scène de Vincent Goethals et David Conti), **Le cas Gaspard Meyer** avec Théâtre Octobre (mise en scène de Didier Kerckaert).

En 1998, son rôle de père de famille désargenté dans **Lapin LAPIN**, mis en scène par Paul Laurent, lui permet d'asseoir ses compétences d'acteur professionnel. Ce processus se poursuit en 2001 avec **Bintou**, de Koffi Kwahule, mis en scène par Vincent Goethals. Pour interpréter l'Oncle Drissa, un être ignoble et violent, il travaille sur l'identité du personnage, cherche sa vérité pour la rendre le plus fidèlement possible, tout en y prenant plaisir. Parallèlement à ces créations, Hervé Lemeunier développe de fortes affinités artistiques avec Olivier Derousseau, qui se concrétisent par plusieurs ateliers, lectures et courts métrages.

En 2005, Christophe Bihel lui propose de jouer Tabaqui dans **L'Enfant de la Jungle**. La complicité qui lie les deux artistes entraîne une seconde collaboration : Hervé Lemeunier interprète Ulysse dans **Une Odyssée**,

dont Christophe Bihel signe l'adaptation et la mise en scène. Il travaille également avec Françoise Delrue (*La Mère*, de Bertolt Brecht) et Christophe Piret (*Dans ma maison, #5 « Oiseau Mouche »*).

En 2010, il entame un chantier de création avec Christian Rizzo, chorégraphe associé à l'Opéra de Lille. Ce projet, qui place le corps au centre de la recherche, éveille de nouvelles envies chez l'acteur. Habitué au théâtre de texte, il voit en cette expérience la perspective de trouver un autre langage pour partager des émotions, des idées. Le projet aboutit en 2013, à travers la création de *De quoi tenir jusqu'à l'ombre*.

En 2013, il joue dans *Pièce montée*, variation intime sur le sujet amoureux conçue par Bernadette A.

Hervé Lemeunier participe également à deux lectures: *Débris* de Dennis Kelly, mis en espace par Arnaud Anckaert en 2012 et *Défaut de fabrication*, de Jérôme Richer, mis en espace par Jacques Descorde en 2015. Amoureux des mots, il savoure l'exercice.

Florian Spiry

Florian Spiry est attiré très tôt par le théâtre, qu'il pratique dès l'enfance dans des groupes amateurs, à Toul. Il collabore avec plusieurs artistes, dont la metteuse en scène Virginie Marouzé, qui a croisé également le chemin de l'Oiseau-Mouche.

Des différents projets auxquels Florian a participé au sein de ces groupes, il garde un souvenir fort d'un travail réalisé sur la question de l'intime et du sentiment amoureux. Attiré par la danse contemporaine, il s'initie également à cette discipline.

Parallèlement à quelques expériences professionnelles hors de la sphère artistique, son envie d'être sur scène s'affirme. Il intègre la Compagnie de l'Oiseau-Mouche en 2015, à l'âge de 21 ans.

Jérémy Sananes

Régisseur son et vidéo dans le spectacle vivant depuis 2005, Jérémy SANANES travaille avec de nombreux artistes et collectifs de danse et de théâtre sous toutes ses formes.

En tant que créateur son, il a collaboré avec la Compagnie TERRAIN VAGUE, le collectif NOSE et la metteuse en scène Catherine GENDRE.

Il accompagne pour le son et la vidéo des artistes complets et éclectiques comme Latifa LAÂBISSI, Steven COHEN, Fanny De CHAILLE, Compagnie LA RUMEUR, SOLEIL SOUS LA PLUIE, Estelle SAVASTA.

Il intervient régulièrement en accueil technique au Théâtre National de Chaillot, le 104, la Ferme du Buisson, la Maison des Arts de Créteil, la Maison des Métallos, le Centre des Arts d'Enghien-les-Bains.

Contrebassiste, il collabore avec de nombreux musiciens depuis une quinzaine d'année.

Contact

Figure project

Caroline Haigron

8, rue André et Yvonne Meynier
35000 Rennes

+ 33 (0)2 99 54 38 33

+ 33 (0)6 42 80 82 50

carolinehaigron@figureproject.com